

Séminaire 2010

PHOTOGRAPHIE ET HISTOIRE

Responsable :

Françoise Denoyelle

Professeur à l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière (Noisy-le-Grand).
Chercheur associé, Université de Paris I
Centre d'histoire sociale du XXe siècle

Horaire :

Le vendredi de 10 h à 12 h.

Lieu :

Archives nationales, site de Paris, CARAN,
11, rue des quatre fils, 75003 Paris.

Présentation :

Pour sa dix-septième année d'existence, le séminaire, *Photographie et Histoire*, ouvert aux chercheurs, aux doctorants, aux étudiants et aux responsables en charge de collections de photographies dans les institutions, se propose de poursuivre la mise en perspective des recherches en cours d'élaboration et de faciliter la circulation des informations sur les fonds photographiques conservés à Paris dans le secteur public comme dans le secteur privé et chez les particuliers.

Le séminaire poursuivra son travail sur les modalités de production, de diffusion et de commercialisation dans la presse et l'édition sous ses multiples formes, mais aussi de conservation. Il s'interrogera sur le rôle de l'image dans la construction de la mémoire et de l'identité collectives.

Programme :

Vendredi 22 JANVIER 2010

Françoise Denoyelle (Professeur, ENS Louis-Lumière)

Présentation du programme du séminaire

Audrey Leblanc (Doctorante, Ecole des Hautes études en sciences sociale)

« La mémoire visuelle de Mai 68 s'écrit en noir et blanc. Les justifications mobilisées pour expliquer cet imaginaire monochrome sont d'ordre technique ou pratique. Pourtant si tous les quotidiens sont en noir et blanc, les hebdomadaires publient couramment leur couverture et, pour certains, jusqu'à 20% de leur iconographie en quadrichromie. *Paris Match*, le plus important des magazines d'actualités de l'époque, dispose de son propre laboratoire couleur et encourage le développement d'une vraie pratique de la couleur, y compris quand il traite des événements du printemps 1968. D'où nous vient, dès lors, ce récit visuel de Mai 68 en noir et blanc, participant à une perception historicisante et insurrectionnelle de ce mouvement social ? »

Vendredi 12 FEVRIER 2010

1^{ère} partie : **Véronique Figini** (doctorante, Université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne)

« La politique d'enrichissement du cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale en photographie documentaire (1939-1954) : l'ambition du *système Jean Prinnet* »

Après une longue période de photographie « subie » plus que « désirée », la Bibliothèque nationale, avec Jean Prinnet, décide, à l'approche de la Seconde Guerre mondiale, de devenir le plus vaste organisme de documentation iconographique au monde. Quels moyens d'enrichissement sont mis en œuvre et imbriqués avec les questions de conservation, de classement, de diffusion et d'exposition. Comment le système s'articule-t-il aux premières politiques de coordination. Les conditions d'émergence de cette politique, ses caractéristiques et ses développements sur le plan national et international seront principalement développés.

2^{ème} partie : **Hélène Bocard** (Conservateur du patrimoine à l'inspection générale des musées)

« Enquête sur les fonds photographiques des musées nationaux en France : Bilan et perspectives ».

Vendredi 26 MARS 2010

Catherine Tambrun, (musée Carnavalet)

Commissaire de l'exposition: L'impossible photographie, prisons parisiennes (1851–2010)

« De l'exposition au catalogue, les conditions de réalisation de l'exposition : *L'impossible photographie, prisons parisiennes (1851–2010)* rassemblant 350 photographies.

Méthodologie, constitution du corpus, champs investis, commandes, problématiques. »

Vendredi 9 AVRIL 2010

Sandrine Bula, Pascal Geneste, (Conservateurs, Archives nationales)

« Photographies du monde politique, portraits présidentiels et d'hommes politiques aux Archives nationales, fonds publics et privés) »

Vendredi 7 MAI 2010

Claude Malécot (Chef de projet, Monum)

« Vichy et les excursions en Auvergne des frères Séeberger. Une moisson de clichés pour l'éditeur Léopold Verger, père de Pierre Verger. »

Vendredi 11 JUIN 2010

Thérèse Blondet-Bisch (Ancienne bibliothécaire en charge des collections photographiques de la BDIC).

« La non représentation photographique de la victoire en 1918 »

Vendredi 18 JUIN 2010

Françoise Denoyelle (Professeur, ENS Louis-Lumière)

« Henri Cartier-Bresson Des premières photographies aux premières publications ».

Quels sont les milieux influents ? Quel rôle jouent les hommes de presse et d'édition comme L. Vogel, C. Peignot, M. Vox d'une part et l'éditeur de *Minotaure* et de *Verve* : Thériade, d'autre part. Un autre cercle, le groupe assez informel des photographes de l'AEAR. Comment se situe Henri Cartier-Bresson par rapport à des photographes comme Chim, Robert Capa, Germaine Krull André Kertész et Eli Lotar... qui doivent gagner leur vie avec leurs photographies et passent d'une commande à l'autre dans un décloisonnement des pratiques ? La collaboration à *Ce soir* d'Aragon à partir de 1937.

Dans quel corpus de photographies se situent celles de Henri Cartier-Bresson et quel est leur rôle dans la constitution de l'opinion publique ?

(francoise-denoyelle@orange.fr).